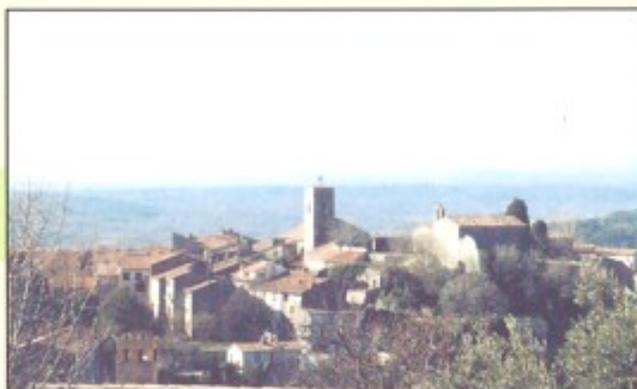


MONTAUROUX ET L'AN 2000



En franchissant le cap du 1er janvier 1999, nous entrons dans la dernière ligne droite du deuxième millénaire et l'avènement de l'année 2000. L'histoire ne s'arrêtera pas et l'échelle du temps restera infinie.

La préparation de ce moment exceptionnel est propice à la réflexion sur la réalité du passé de MONTAUROUX et sur son cheminement dans le temps.

CEUX-CI PEUVENT SE DIVISER EN DEUX PÉRIODES BIEN DISTINCTES.

• La première commence avec l'arrivée de l'homme.

Son choix de s'installer en ce lieu et ensuite à se sédentariser jusqu'à donner naissance à l'embryon d'une collectivité. Elle deviendra "MONTE AUROSUS" aux alentours de l'an 1000. Puis traversant les époques, leurs événements, MONTAUROUX supportera les effets territoriaux de ses tutelles et de sa socialisation. L'histoire a conservé, dans le recueil des moments mémorables, l'épisode des guerres de religion.

En 1592, MONTAUROUX fut le théâtre d'une célèbre bataille, qui opposa le Duc D'EPERNON, champion du Roi Henry IV et le Duc de SAVOIE, Victor Emmanuel II, chef des ligueurs. Nous retiendrons aussi les étapes remarquables et progressives de l'organisation CITADINE. Elles virent la construction du CHATEAU, de l'EGLISE, de la CHAPELLE, du BOURG les environnant, qui prendra une forme définitive autour d'une MAIRIE en 1838. Les conséquences de la REVOLUTION, le solde des comptes avec l'ANCIEN REGIME, vont changer avec la fin du 19ème siècle, les comportements et les mentalités. La population prendra désormais sa part dans le quotidien communal, assurera la responsabilité collective et mettra en place toutes les conditions d'un essor différent.

• Sur la période qui couvre le 20ème siècle, "mémoires vivantes et archives" nous aidant, nous pouvons analyser la transformation radicale, que connaît MONTAUROUX.

En 1900, le Maire Monsieur Ange RICARD administre 1001 habitants, essentiellement villageois, vivant paisiblement, en quasi autarcie, des fruits de la terre (agriculture polyvalente, apiculture, culture florale, exploitation forestière, élevage). Le village compte quelques artisans spécialisés (cordonniers, tisserands) et de petits commerces. Dans la vallée du REYRAN, existe une petite industrie minière extrayant, charbon et spath fluor. C'est alors, que s'enchaîne, une série d'événements extérieurs, qui vont influencer "en dent de scie", la vie communale au gré de la conjoncture nationale et internationale.

En 1905, la séparation de l'Eglise et de l'Etat divise les MONTAUROUSIENS. La FABRIQUE disparaît ; elle était l'organisation, qui gérait les biens de l'Eglise.

En 1914, la "GRANDE GUERRE" et l'engouement pour la conscription, rassemble la communauté derrière le drapeau tricolore.

Avec 1918 et la victoire, MONTAUROUX s'ouvre, hospitalière, sur le Monde extérieur et accueille les Réfugiés politiques (Italiens, Russes, Arméniens). Entre la crise financière de 1929 et le début de la deuxième guerre mondiale, la Commune subit une sérieuse régression économique. La vie très dure à gagner, entraîne une radicalisation sociale et le repli des comportements. Contrairement à la logique, la guerre atténua les disparités. Les campagnes trouvèrent sans l'avoir voulu, "l'aubaine" d'une vigueur compensatrice en subvenant aux besoins des villes, en grande difficulté, de denrées alimentaires, et fournirent à l'économie, le charbon de bois nécessaire à la production du GAZOGENE (carburant de circonstance pour les véhicules). Malgré le désarroi du conflit et de l'occupation, MONTAUROUX vivote jusqu'au retour de la paix et de la stabilité économique. C'est avec la période d'après guerre, que germe et se développe l'aspiration au progrès, s'enracine la mouvance vers la modernité et le désir de vivre autrement.

Vers 1955 se concrétise vraiment la nouvelle tendance, alors que débutent les grands chantiers locaux de la construction du Barrage de MALPASSET, la création de l'AUTOROUTE de l'ESTEREL et la réalisation du LAC de SAINT CASSIEN. Une dynamique apparaît, permettant l'ouverture du terroir, la découverte de tous ses atouts, et de la grande qualité naturelle de son site. L'attrait résidentiel crée l'urbanisation, l'activité du B.T.P devient florissante et la principale ressource économique locale. Cette évolution accélère le recul des activités de la terre et la disparition de certains métiers traditionnels. MONTAUROUX tourne vraiment la page et entre dans un schéma différent de croissance, où la loi du marché introduit un ensemble de données nouvelles. L'espace, le climat, la qualité de vie, l'accessibilité deviennent les vecteurs d'une pression foncière séduisante, favorable à d'autres activités telles que : le tourisme, l'hôtellerie, l'artisanat d'art, l'entreprise, le commerce, les services, les loisirs, l'immobilier et la location (aujourd'hui 250 activités sont déclarées de type professionnel)

Peut être serait-il bon de se souvenir que chaque médaille à son revers et que l'occupation des sols a certainement des limites à ne pas dépasser sans mettre en péril certaines valeurs fondamentales, telles que l'ENVIRONNEMENT et le RESPECT DE LA NATURE, qui sont, n'en doutons pas, de véritables privilèges collectifs, que la raison doit préserver et protéger. Du passage de Charles QUINT, à la visite de MIRABEAU, du séjour de CLEMENCEAU, à la venue d'Edouard BALLADUR, MONTAUROUX a fait sa croissance, s'est établi lentement et solidement sur son plateau, ses versants et sa plaine avec une intangible réputation de Vigie de l'Estérel et des Corridors de passage, que sont les vallées de SIAGNE et du REYRAN. Elle a fait "SON PAS DE GEANT" avec le grand siècle qui s'achève.

• Quelques dates et chiffres

1875, Première eau courante, Village des treize fontaines.

1903, la fée électricité allume les premiers candélabres.

Aujourd'hui EAU et ELECTRICITE sont partout.

Les "DRAILLES" étroites et buissonneuses, les "CARRAIRES" cahotantes des Charretiers sont devenues 60 kilomètres de chemins et routes goudronnés.

Les 80 enfants de 1900, faisant certains jusqu'à 12 kilomètres à pieds, par tous les temps, pour venir à l'école, sont maintenant 400 écoliers, bénéficiant d'un transport scolaire gratuit ; les repas complets et équilibrés du réfectoire ont remplacé le bol de soupe, le quignon de pain et le verre de lait de la modeste mère "Cantière".

Les 1001 administrés de 1900 sont près de 4000. La constance dans l'accueil, est devenue la qualité Montaurousienne avec plus de 400 ressortissants étrangers résidants, et de grands exemples d'intégration, tel celui, d'une grande dignité, qui, en 1962, a assimilé et accepté sans réserve, "les PIEDS NOIRS" déracinés quittant l'ALGERIE.

Fidèle à sa mémoire, dans le respect de son passé, MONTAUROUX vit aujourd'hui avec son temps et une politique qui la prépare à DEMAIN.

Les retards se dissipent petit à petit. La mise à niveau des structures se régularise. Le quotidien s'organise et répond aux besoins sachant, que rien n'est acquis définitivement et que tout va très vite. Les prévisions tentent d'anticiper au mieux le futur.

MONTAUROUX ,à l'abri de ses Bastions historiques, MAIRIE et EGLISE, rénovés qui veillent tranquilles sur les horizons communaux CROIT à son destin et ATTEND avec SERENITE et CONFIANCE l'aube du troisième millénaire.

Le Maire
Jean-Pierre BOTTERO



Clin d'Oeil



sur le Passé

